

# FICHE REPERTÉRIE

RÉSO DE SOCABA ASBL

Dans un souci de mutualisation des bonnes pratiques et du savoir, l'équipe RéSo de Socaba ASBL met à disposition des fiches à l'attention du grand public sur des sujets touchant à la réinsertion et à la radicalisation.

## INDEX TERMINOLOGIQUE ISLAMIQUE



## Avant-propos

Cette fiche n'a pas d'autre ambition que de mettre à disposition des définitions élémentaires, simples et pratiques portant sur la terminologie (souvent arabe) islamique. Pour des définitions plus substantielles, mais toujours accessibles, on renverra au Dictionnaire historique de l'islam de Janine et Dominique Sourdel, aux Presses Universitaires de France, 2004. Concernant plus précisément les aspects liés à l'islamisme, on ne saurait trop conseiller l'ouvrage d'Amélie M. Chelly, Dictionnaire des islamismes, Cerf, 2021.

Enfin, les personnes désireuses d'entrer dans des technicités plus pointues pourront consulter l'Encyclopédie de l'islam, généralement trop onéreuse et trop volumineuse pour les particuliers, mais disponible dans les bibliothèques universitaires, au format physique ou électronique.

Pour une recherche plus efficace, les termes ont été classés selon trois catégories : les termes dits «fondamentaux», les termes « théologiques» et enfin les termes « politiques». L'ordre des termes à l'intérieur d'une catégorie est tout simplement alphabétique.

# I. Terminologie fondamentale

- **Coran** : de l'arabe Qur'an. Il désigne la révélation orale faite au prophète Muhammad. Cette dimension d'oralité est très importante. Il faut voir le Coran comme une proclamation et non comme un récit. Ce n'est qu'après la mort de Muhammad que ses successeurs décideront de mettre le Coran par écrit. Le Coran contient 114 sourates («chapitres») et près de 6232 versets (« paragraphes»). Les sourates ne sont rangées ni dans l'ordre chronologique ni dans un ordre thématique. Autrement dit, on peut lire les sourates dans n'importe quel ordre. Ce n'est pas le cas des versets qui doivent être lus dans l'ordre.
- **Hadith** : Parole, fait, geste voire parfois silence de Muhammad, généralement sous la forme d'un petit récit. Les hadiths ont été mis par écrit près de 150 à 200 ans après la mort de Muhammad. Les historiens sont de fait très circonspects quant à leur fiabilité. Cela étant, dans le monde musulman, les hadiths dits « authentiques » jouissent d'une popularité très forte. On peut même dire que les hadiths « authentiques » tiennent une place plus importante dans la pratique religieuse que le Coran.
- **Hajj** : Le pèlerinage à la Mecque, obligatoire une fois dans la vie sous réserve d'en avoir les moyens physiques et financiers. Il s'agit du cinquième pilier de l'islam. Le pèlerinage non obligatoire s'appelle la 'omra.
- **Islam** : nom de la religion amorcée par Muhammad, d'abord à la Mecque puis à Médine. En arabe, ce terme signifie « s'abandonner à », sous-entendu « à Dieu ». D'abord vécu sur le mode de la confédération tribale, l'islam deviendra, sous les califes qui succéderont à la mort de Muhammad, une religion de plus en plus universelle. Dans l'optique coranique, tous les envoyés de Dieu — depuis Adam jusqu'à Muhammad, y compris Moïse ou Jésus — ont enseigné la même religion.
- **Musulman** : de l'arabe Muslim (pluriel : Muslimûn). Il désigne « celui qui s'est abandonné à », sous-entendu « à Dieu ». Toujours dans l'optique coranique, les envoyés de Dieu étaient des Muslimûn puisque, encore une fois, l'islam n'est pas la religion de Muhammad, mais la religion de Dieu dont la « version » transmise à Muhammad n'est que l'instanciation la plus récente.

- **Ramadan** : Nom du mois sacré durant lequel les musulmans sont tenus de jeûner, selon des règles précises (notamment au niveau du temps de jeûne). Ce jeûne constitue le quatrième pilier de l'islam.
- **Salafisme, wahhabisme, frérisme** : Voir les fiches infos et pratiques consacrées.
- **Salât** : « Prière » en arabe. Étymologiquement, le terme renvoie à l'idée du « lien ». La prière est donc, en quelque sorte, un moyen de se « connecter » à Dieu. La salât est le deuxième pilier de l'islam.
- **Shahâda** : « Témoignage » en arabe. Il s'agit du fait de déclarer : « Je témoigne qu'il n'existe pas de dieu sinon Dieu et je témoigne que Muhammad est l'envoyé de Dieu ». C'est le premier pilier de l'islam dont la déclaration marque l'acte de conversion et fait que l'on devient musulman. C'est, en quelque sorte, l'équivalent du baptême chez les chrétiens.
- **Sunna** : Littéralement « habitudes » ou « traditions ». Dans le monde musulman, la Sunna désigne les habitudes ou les traditions de Muhammad, connues généralement par les hadiths (le Coran parlant très peu de Muhammad directement). Dans l'islam traditionnel, les musulmans sont invités à s'inspirer de la Sunna. Dans des islams plus fondamentalistes, il ne s'agit pas juste de s'inspirer, mais d'imiter scrupuleusement, parfois jusqu'aux moindres détails.
- **Sunnisme, chiisme, soufisme** : Voir la fiche consacrée aux courants de pensée.
- **Zakât** : Nom du don de charité obligatoire. Il constitue le troisième pilier de l'islam.

## II. Terminologie théologique

- **Al akhira** : Littéralement « la dernière ». Ce terme désigne la vie après la mort, considérée comme sans fin. Elle s'oppose à Al 'âjila « l'immédiate » qui est la vie physique qui prend inévitablement fin, avec la mort.
- **'Alim** (pluriel : 'Ulama) : Littéralement « le sachant ». Dans les ouvrages francophones, ce terme est plus souvent traduit par « savant », sous-entendu « savant religieux ». On notera qu'en français, la forme au pluriel 'Ulama a donné la francisation « Ouléma ».
- **Allah** : Littéralement « la divinité ». Il ne s'agit ni plus ni moins que l'équivalent de « Dieu » en français, avec une majuscule.
- **Charia** : Traduction de l'arabe Sharî'a. Souvent compris dans le sens de « loi islamique », ce terme est en vérité plus complexe. Il désigne aussi bien les « lois » que les principes et les valeurs qui doivent aider à cheminer vers Dieu. Étymologiquement, la sharî'a désigne d'ailleurs un « chemin qui mène à une source d'eau dans le désert ».
- **Dajjâl** : Littéralement « le charlatan ». Il s'agit du nom de l'antéchrist. Dans sa version complète : Al Masîh al Dajjâl (« Le messie charlatan »). Dans les processus d'enrôlement terroristes, l'idée que le Dajjâl est déjà présent sur Terre est un levier puissant pour travailler l'imaginaire des cibles. Le Dajjâl est complètement absent du Coran, mais il est abondamment mentionné dans les hadiths.
- **Djihâd** : Dans le Coran, ce terme signifie simplement « fournir un effort pour obtenir quelque chose ». Dans une acception plus politique, son sens est plus restreint (voir catégorie suivante).
- **Dunyâ** : Littéralement « le bas monde ». Dans une acception plus large, ce terme désigne parfois l'attrait pour les biens matériels.
- **Fatwâ** : Littéralement « un avis (religieux) ». Contrairement à une idée reçue, la fatwa n'est pas un avis contraignant et encore moins une condamnation à mort. Il s'agit d'un avis religieux consultatif qui n'a de valeur que pour la personne qui en a fait la demande et qui n'engage la responsabilité que du mufti (littéralement « celui qui fait la fatwa »).

- **Fiqh** : La « jurisprudence islamique ». Il s'agit de la discipline qui s'occupe des questions du permis, de l'interdit, du blâmable et du recommandé; c'est-à-dire plus généralement de tout ce qui est normatif. Avec quelques concessions, on peut comparer le fiqh au droit canon du catholicisme.
- **Hojja/Mollah/Ayatollah** : Dans le chiisme, il s'agit des différents « grades » de l'autorité religieuse. Le Hojja est le grade le plus bas tandis que l'Ayatollah (littéralement « le signe de Dieu ») est le grade le plus haut, analogue au patriarche dans le christianisme orthodoxe.
- **Iblîs/Shaytân** : Formes arabisées de « Diable » et « Satan ».
- **Imâm** : Littéralement « celui qui est devant ». Dans le sunnisme, il désigne le guide, notamment durant la prière. Dans le chiisme, il désigne exclusivement les descendants de Muhammad qui ont reçu pour mission de guider la communauté des croyants, après la mort de Muhammad.
- **Jahannam** : Littéralement la « Géhenne ». C'est l'appellation la plus commune dans le Coran pour l'enfer, avec Nâr (le feu).
- **Janna** : Littéralement le « Jardin ». Dans le Coran, il désigne le paradis.
- **Kâfir** (pluriel kuffâr/kâfirûn) : Habituellement traduit par « mécréant » dans le sens « non-croyant ». Cette traduction est cependant inexacte. Satan est en effet qualifié de kâfir dans le Coran (sourate 2, verset 34) alors que dans le récit, il est censé avoir vu Dieu et discuté avec Dieu. Étymologiquement, le mot kâfir désigne « quelqu'un qui recouvre », par exemple une graine avec de la terre. De fait, on peut comprendre kâfir dans le sens de celui qui couvre la vérité par son orgueil, à l'exemple de Satan dans le récit. Plus prosaïquement, on peut résumer l'idée du kufr (forme substantive du nom d'agent d'action kâfir) par l'idée de « dénégation », soit des bienfaits de Dieu, soit de l'alliance avec Dieu.
- **(Al) Mahdi** : Littéralement « le bien-guidé ». Il s'agit d'une figure devant se manifester à la fin des temps pour affronter le Dajjâl et lui tenir tête avant le retour de Jésus qui le tuera (une fois de plus, le retour de Jésus n'est pas annoncé dans le Coran, mais il est annoncé dans les hadiths). Dans le sunnisme, le Mahdi doit naître à la fin des temps. Dans le chiisme, le Mahdi est déjà né il y a plusieurs siècles, mais est en « occultation », c'est-à-dire « caché au monde », en attendant son retour. Tout comme pour le Dajjâl, le Mahdi dans sa version sunnite est un levier puissant de recrutement puisque l'idée est d'être de son côté à sa venue, et surtout pas du côté du Dajjâl. La figure du Mahdi est absente du Coran.

- **Nabî/Rasûl** : Bien qu'il existe une nuance entre ces deux termes, on peut les considérer comme synonymes de l'expression en français « envoyé de Dieu ».
- **Qiyâma** : La résurrection à la fin des temps. L'expression Yawm al qiyâma désigne « le jour de la résurrection » et marque le début du jugement de Dieu qui aboutit, pour chaque être humain, au paradis ou à l'enfer.
- **Taqwa** : À ne pas confondre avec Taqiya. La Taqwa est le scrupule vis-à-vis de Dieu. L'expression « ittaqullâh/ittaqaillâh » souvent traduite par l'injonction « Crains Dieu » signifie plus justement « Sois scrupuleux (en pensant à Dieu) ».
- **Tawhîd** : Bien que ce terme soit absent du Coran, il est très populaire dans tous les courants de l'islam. Littéralement il signifie « unicité ». Le Tawhîd s'oppose au Shirk qui est le fait d'associer Dieu à une autre entité (et donc empiéter sur son unicité). Dans le courant salafiste, le Tawhid est une obsession, et la moindre entorse (réelle ou fantasmée) à son endroit peut entraîner de fâcheuses conséquences. Les mouvements takfiristes (c'est-à-dire portés sur l'excommunication des musulmans jugés non conformes) s'appuient beaucoup sur une interprétation extrême du Tawhid pour procéder à leur définition du « vrai musulman ».

### III. Terminologie politique

- **Calife** : De l'arabe Khâlifa. Il désigne littéralement un « successeur ». Dans le cadre de l'islam, on sous-entend « successeur du Prophète (Muhammad) ». Dès la mort de Muhammad, des divergences plus ou moins considérables en matière de succession ont agité les musulmans.
- **Daesh** : Sigle de « al Dawla al Islamiya fi al 'Irâq wa al Shâm », littéralement : « L'État Islamique en Irak et en Syrie ». Il s'agit de l'organisation terroriste internationale la plus influente du moment.
- **Djihad** : Dans son acception plus politique, le djihad désigne l'effort armé. Il s'agit d'une requalification discutable dans le sens où dans le Coran lui-même, l'effort armé n'est pas désigné par Djihad, mais par le mot Qitâl (forme nominale du verbe Qâtala, « combattre ») c'est-à-dire « le combat pouvant éventuellement aboutir à la mort ». Dans le cas d'un combat aboutissant nécessairement à la mort, on utiliserait plutôt le terme Taqtîl (forme nominale du verbe Qattala, « massacrer »), qui n'apparaît qu'une seule fois dans le Coran.

- **Islamiste/Islamisme** : Le mot « islamiste » est une traduction de l'arabe « Islamiyyûn » qui désigne les musulmans qui ne se contentent pas de l'islam comme foi et cherchent à établir l'islam comme système politique total. Ainsi, on peut distinguer l'islam, qui est une religion au même titre qu'une autre, de l'islamisme qui est l'instrumentalisation de l'islam à des fins politiques.
- **Jahiliyya** : En arabe « l'ignorance ». Dans son acception islamique, l'ignorance dont il est question est l'ignorance de Dieu. Le temps de la Jahiliyya désignait donc l'époque d'avant la révélation faite à Muhammad. Dans son acception islamiste, la Jahiliyya n'est plus l'époque d'avant la révélation, mais tout mode de vie qui ignore les prescriptions islamiques, dans leur dimension politique. Il n'est en ce sens pas rare de trouver de jeunes fondamentalistes qui parleront de leur passé comme une Jahiliyya, c'est-à-dire un passé qui ignorait Dieu et/ou les prescriptions de l'islam, généralement comprises dans une optique fondamentaliste.
- **Tâghût** : Dans le Coran, le Tâghût désigne ce qui s'oppose à Dieu. Dans une acception islamiste, les régimes démocratiques et globalement tout système politique qui n'est pas entièrement islamique correspondent à un Tâghût. Il s'agit donc d'un terme clef dans les processus de recrutement.
- **Taqiya** : « La dissimulation ». Originellement, la taqiya était une pratique chiite. Il s'agissait de dissimuler son appartenance au chiisme afin d'échapper aux persécutions des empires sunnites (en premier lieu, l'empire abbasside). Au fur et à mesure, cette pratique a débordé du chiisme et a désigné de façon générale la possibilité de mentir sur son appartenance religieuse, pour sauvegarder sa propre vie. Dans le cadre de l'islamisme, la taqiya ne sert plus à sauvegarder sa propre vie des persécutions, mais à tromper l'ennemi. La taqiya peut aller jusqu'à feindre une vie non religieuse (par exemple aller en boîtes de nuit, consommer de l'alcool, etc.).



- **(Al) walâ wa-l bara** : Littéralement « l'alliance et la désalliance ». Dans la société tribale qu'a connue Muhammad, l'alliance et la désalliance étaient des pratiques communes. Il s'agissait d'annoncer publiquement son alliance avec une tribu ou au contraire annoncer publiquement son retrait de l'alliance. Dans les formes d'islam politique, ce schème tribal s'est transformé en double mouvement traduit par « l'allégeance et le désaveu ». Concrètement, faire allégeance à un groupuscule islamiste va de pair avec le désaveu des systèmes jugés ennemis, en premier lieu les démocraties. C'est ce qui explique les diverses mises en scène où l'on voit des islamistes partis rejoindre Daesh brûler leur passeport. C'est un moyen symbolique d'afficher son « désaveu ».
- **Zindîq** : Terme extrêmement péjoratif qui désigne une personne qui feint la croyance en l'islam et qui pratique en vérité une autre religion en cachette. C'est en quelque sorte le « traître infiltré ».



un projet de  
SOCABA

 safe.brussels

2022

Ecrit par Hicham Abdel Gawad et relu par Amira Bellakhdar